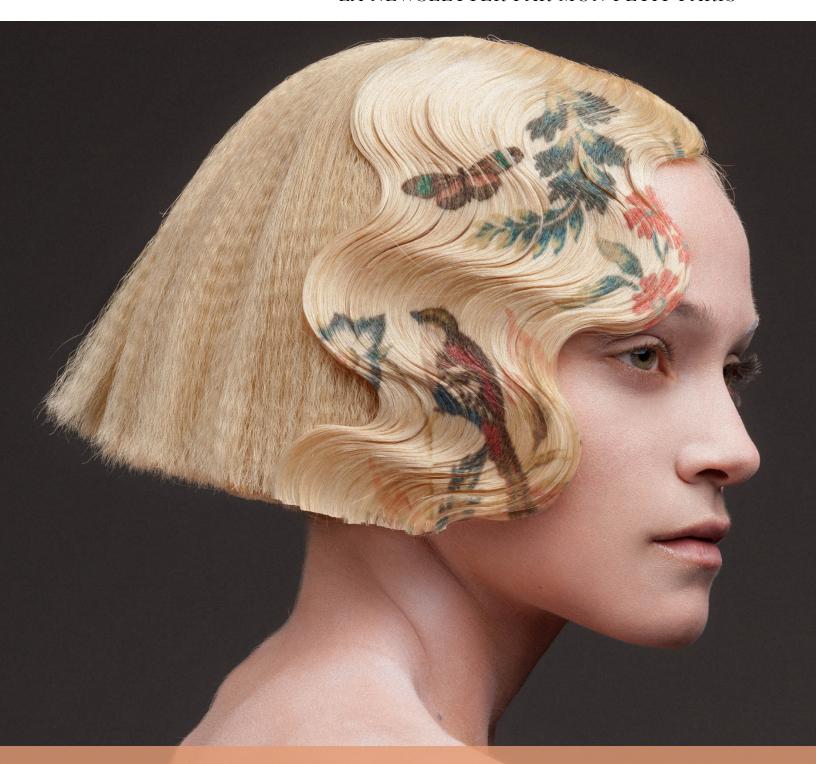
SOUS LE CIEL DE PARIS

LA NEWSLETTER PAR MON PETIT PARIS



© RAFA ANDREU. MANNEQUIN: EMMA FURHMANN AGENCE BLOW MODELS

Basquiat x Warhol

À quatre mains

FONDATION LOUIS VUITTON - DU 5 AVRIL AU 28 AOÛT 2023

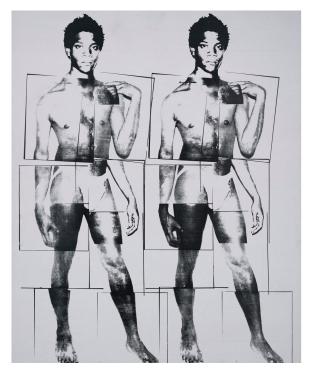
Basquiat, malgré la brièveté de sa carrière, laisse derrière lui une œuvre considérable. Il réalise en une dizaine d'années plus de mille peintures et dessins. Son travail, déjà exposé par la fondation Louis Vuitton en 2018, l'est à nouveau sous un angle d'approche radicalement différent, celui de sa collaboration avec Andy Warhol.

Les deux artistes se rencontrent en 1982 alors que Basquiat, qui commence tout juste à exposer ses toiles à New York, est très admiratif du travail de Warhol et cherche à lui faire découvrir sa production.

Une amitié ainsi qu'une véritable complicité artistique naissent entre eux et ils réalisent ensemble environ 160 toiles marquées par le mariage de leurs deux univers. Basquiat découvre un certain usage de la culture populaire à des fins artistiques grâce à Warhol, qui lui retrouve la peinture qu'il avait délaissée au profit du détournement d'images et de la sérigraphie.



J© Estate of Jean-Michel Basquiat Licensed by Artestar, New York;© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP



Andy Warhol, *Portrait of Jean-Michel Basquiat as David*, 1984, Peinture polymère synthétique et encre sérigraphique sur toile, 228,6 x 176,5 cm Collection Norman et Irma Braman © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2023

Les deux artistes finissent toutefois par s'éloigner, en partie à cause des problèmes de drogue dont souffre Basquiat. La mort de Warhol en 1987 ne fait qu'accroître le mal-être de Basquiat, qui décède d'une overdose l'année suivante, comme si l'un ne pouvait survivre à l'autre.

La fondation Louis Vuitton nous propose, avec une exposition riche de plus de troiscents œuvres, de replonger dans le milieu artistique new-yorkais des années 80, à la fois sombre et joyeux.

DÉCOUVERTE...

Sarah Bernhardt

PETIT PALAIS - DU 14 AVRIL AU 27 AOÛT 2023

Le Petit Palais fait ce mois-ci honneur à Sarah Bernhardt, l'une des plus grandes actrices de tous les temps. Après une enfance difficile en Bretagne - père inconnu, mère peu présente - elle intègre le Conservatoire de Paris puis la Comédie-Française.

Son talent est remarqué d'emblée, en particulier par Victor Hugo qui la voit jouer dans sa pièce *Ruy Blas*. Commence alors son ascension fulgurante : elle interprète des rôles dans les plus grandes tragédies de Racine et de Shakespeare, y compris dans le rôle d'Hamlet, personnage masculin joué par une femme.

Devenue une véritable icône de tous les genres théâtraux, célèbre pour sa voix et sa prestance, elle dirige aussi des théâtres et des troupes, dont l'ancien théâtre des Nations devenu le théâtre Sarah-Bernhardt.

L'exposition revient sur cette incroyable carrière, mais également sur des aspects plus méconnus de sa vie, comme son travail d'artiste plasticienne, des peintures et sculptures témoignant d'une sensibilité artistique complète.

Amie de nombreux artistes, elle est elle-même le sujet de beaucoup de portraits, dont celui de son ami Georges Clairin considéré aujourd'hui comme l'un des plus connus, mais aussi de ceux d'artistes comme Louise Abbéma, son amie et compagne, ou dans les célèbres lithographies en couleurs d'Alphonse Mucha.

Son intimité se dévoile également à travers des objets et vêtements lui ayant appartenu, à la fois dans sa vie privée et sur scène, pour une véritable immersion dans l'univers de ce "monstre sacré".



Portrait de Sarah Bernhardt par Georges Clairin Comédie Française, 1897 (© Coll Comédie-Française)

Des cheveux et des poils

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS - DU 5 AVRIL AU 17 SEPTEMBRE 2023

Le musée des Arts Décoratifs propose cette année une exposition thématique particulièrement originale intitulée "Des cheveux et des poils", poursuivant son étude du corps comme objet de mode. En cinq parties, l'exposition nous invite à découvrir l'histoire fluctuante des cheveux et des poils à travers les époques en fonction du sexe, de la mode ou encore de la classe sociale.

La première partie est consacrée à la coiffure féminine du XVe au XIXe siècle.

Principalement cachés jusqu'au XVe siècle, les cheveux se découvrent de plus en plus et les coiffures rivalisent finalement d'extravagance.



Affiche de l'exposition "Des cheveux et des poils" librement inspirée du travail de Naro Pinosa

La deuxième partie de l'exposition se focalise sur la barbe, dont l'usage est très différent selon les siècles. Le XVIe et le XIXe siècle sont les siècles de la barbe, et plus relativement de la moustache, synonymes de virilité. Quelques siècles plus tard, on encense plutôt les visages glabres. Aujourd'hui, la pilosité est revenue au goût du jour, mais reste disciplinée, sans quoi elle renvoie à notre bestialité.

La troisième partie évoque les perruques, portées dès le Moyen-Âge en fonction du statut social et devenues par la suite des accessoires de mode, ainsi que les différentes couleurs de cheveux, naturelles ou non, et les symboliques qu'elles véhiculent.

La quatrième partie, enfin, se concentre sur les métiers liés à l'esthétique du poil et du cheveu : coiffeur, barbier, perruquier, et les grands noms de ce milieu.

On finira avec les grandes coiffures des XXe et XXIe siècles et leur importance dans la construction d'une identité et d'un sentiment d'appartenance à un groupe ou à une communauté.

Une exposition qui décoiffe!



Lodewijk van der Helst —Portrait d'Adriana Hinlopen1667Amsterdam, Rijksmuseum. Crédit photo :© Rijksmuseum, Amsterdam

Ramsès

& L'or des Pharaons

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE - DU 7 AVRIL AU 6 SEPTEMBRE 2023

La fascination de nos sociétés pour l'Egypte antique et sa présence dans les expositions temporaires n'ont fait que croitre ces dernières décennies. Après l'exposition consacrée à Toutankhamon en 2019 qui avait battu des records de fréquentation, la Villette s'intéresse cette fois à Ramsès II.

Troisième pharaon de la XIXe dynastie égyptienne, Ramsès règne pendant plus de soixante ans sur la péninsule. Marié à une douzaine de femmes, il connaît plusieurs centaines de concubines tout au long de sa vie et presque autant d'enfants.

Grand guerrier, il est aussi connu pour ses batailles contre les Hittites et la conquête de nombreux territoires. Mais c'est surtout la production artistique que favorise son règne qui nous intéresse. Surnommé "le bâtisseur", il fait construire de son vivant des édifices somptueux comme les temples d'Abou Simbel, d'immenses statues à son effigie appelées "colosses", et fabriquer de multiples objets précieux. Cette exposition-évènement donne accès au public à une partie de ces objets, plus précisément à 180 œuvres authentiques.

Parmi elles, le cercueil de Ramsès en bois de cèdre, dans lequel sa momie a été découverte, l'un des colosses en calcaire qui le représente, de nombreux bijoux et masques en or, des statuettes en pierre et autres merveilles. Le pharaon y est toujours représenté avec les attributs royaux : la barbe postiche, le némès c'est-à-dire la coiffe royale et l'uraeus, cobra porté au-dessus de la tête pour se protéger des ennemis.

Ces objets et sculptures témoignent de la qualité et de la finesse de la création artistique de l'Egypte antique, mais aussi du caractère extraordinaire de la vie du pharaon, à la fois père, époux, combattant et modèle de toute une culture visuelle qu'il faconne à son image.



© Stephane Frances / Only World / Stephane Frances / Only France via AFP

Pour aller plus loin...

Surréalisme au féminin?

MUSÉE DE MONTMARTRE - DU 31 MARS AU 10 SEPTEMBRE 2023



Jane Graverol, Le Sacre de Printemps, 1960, huile sur toile, RAW (Rediscovering Art by Women) (© ADAGP, Paris, 2022, photo © Stéphane Pons)

Comme beaucoup d'autres, le surréalisme est un mouvement artistique davantage connu pour ses peintres masculins : Dali, De Chirico, Magritte ou Picasso pour ne citer qu'eux. Mais qui connait des peintres surréalistes femmes ?

Le musée de Montmartre souhaite donner de la visibilité à ces dernières, des plus renommées d'entre elles aux plus méconnues, et également montrer le rapport complexe que ce mouvement entretient avec les femmes. Celles-ci y possédaient une liberté d'expression et de création inégalée dans les autres mouvements aux sujets plus conventionnels mais devaient aussi, pour s'affirmer, s'affranchir des règles établies par leurs mentors.

Enfin, l'exposition fait également une large place aux personnages féminins présents dans les tableaux, qui dépassent leur condition d'objets de désir et de tentation.

Elliott Erwitt, une rétrospective

MUSÉE MAILLOL - DU 23 MARS AU 15 AOÛT 2023

Le musée Maillol rend hommage à Elliott Erwitt, photographe américain qui commence par prendre des photographies uniquement durant ses voyages, avant de se tourner vers l'univers de son quotidien américain. Erwitt est rapidement repéré par des photographes professionnels mais c'est Robert Capa, cofondateur de l'agence Magnum, qui bouleverse définitivement sa carrière en lui proposant d'intégrer le collectif. Erwitt rejoint Magnum en 1954 et en fait toujours partie aujourd'hui, presque 70 ans après.

L'exposition qui lui est consacrée donne à voir plusieurs centaines de photographies en noir et blanc et en couleur, des portraits de célébrités aussi bien que des scènes de rue ou intimistes. Le point de vue adopté, particulièrement novateur, produit des prises de vue pleines d'humour et d'émotion.



© Elliott Erwitt/MAGNUM PHOTOS | Crédits : © Elliott Erwitt/MAGNUM PHOTOS



L'équipe Mon Petit Paris vous souhaite un mois d'avril riche en découvertes culturelles!

À très bientôt pour la lettre culturelle du mois de mai!

